

Monastère Sainte-Catherine, Mont Sinai

Revenons à l'Orient et à l'une des plus belles mosaïques du VI^e siècle, celle du **Monastère de Sainte-Catherine au Sinai**. Cette mosaïque est datée entre **548 (mort de Théodora) et 565 (mort de Justinien)**.

Les mosaïques du Sinai sont conservées pratiquement dans leur état original : c'est ce qu'ont montré les travaux des restauration et de nettoyage menés à bien par les Américains (Alexandria-Michigan-Princeton Expedition) entre 1958 et 1965. Les **mosaïques** sont conservées, car **la région du Sinai** passe sous domination arabe et **échappe** donc à l'**iconoclasme** et à la destruction des images.

Le monastère bénéficie au cours des siècles de la protection des divers occupants ou envahisseurs du Sinai, des sultans turcs à Napoléon. **Le monastère est donc préservé du pillage et de la destruction.**

Il est ainsi en activité depuis le VI^e siècle (date de sa fondation) jusqu'à nos jours.

= C'est un cas exceptionnel.

Situation géographique

Ex. carte

Situé à la pointe inférieure de la péninsule du Sinai

- à 394 km du Caire
- à 256 km de Suez.

Ex. Site

Le monastère se situe dans des **montagnes granitiques** qui forment entre l'Afrique et l'Asie un **désert inhospitalier**. Le **site est grandiose et sauvage**

offrant un lieu de **retraite** assuré pour les moines désireux de fuir le monde. Le **monastère** est **érigé** dans une **vallée**, au **pied** du **Mont Moïse** (qui s'élève à 2240m d'altitude).

Le monastère est érigée à **l'endroit même** où la tradition place le **Buisson Ardent** où Dieu se révéla à Moïse pour la 1^{ère} fois (Cf. Exode, 3, 1-et suivant). Le site du **Buisson Ardent** était déjà un lieu de pèlerinage **au IV^e siècle**. Il existait déjà une **église** gardé par un **groupe d'ermites** qui habitaient dans des cellules et accueillaient les pèlerins. > Donc **déjà au IV^e siècle s'élevait à cet emplacement un ensemble** monastique auquel il manquait cependant un système défensif.

Justinien va **reconstruire** le monastère et le **doter d'une système défensif**. **Procopé de Césarée**, historien byzantin du **VI^e siècle**, contemporain de Justinien, dans un ouvrage intitulé *De Aedificiis* dans sa version latine (*Sur les Monuments*), relate cette construction de manière ambiguë :

« Dans la province appelée naguère Arabie, et maintenant Palestine, Justinien construisit une église au nom de la Très Sainte Mère de Dieu, non fait au sommet de la montagne, mais beaucoup plus bas, afin que des moines puissent y passer leur vie dans la piété et la consécration à Dieu. Et, au pied de cette montagne, l'empereur fut bâtir une très forte citadelle, afin que les sauvages sarrasins ne puissent, à la faveur de cette solitude, envahir par là la Palestine ».

➤ ainsi église et citadelle étaient vues, aux yeux de cet historien, comme deux ensembles distincts

Ex. Vue aérienne

L'**enceinte** du monastère fut **établie le + haut possible** sur la pente, parallèlement au fond de la vallée. Le terrain en pente imposa la **construction en terrasses**. La **construction** posa très certainement des **problèmes d'acheminement des matériaux** nécessaires, dans ce cœur du désert. Le **seul**

matériau de construction **disponible** sur place et **utilisable** était le **granite**. Mais il fallait faire venir du **marbre** (pour les plaques des murs, les plaques de chancel sculptés...), ainsi que du **bois**, etc. On est face ici à une **entreprise colossale** qui impliquait un **investissement considérable**.

Plan

Ex. Plan du monastère

L'enceinte

Malgré des restaurations et des constructions de superstructures postérieures, le **périmètre original de l'enceinte est conservé. Entrée principale se fait au centre du mur Nord-Ouest.**

Intérieur

Une fois l'entrée franchie, on se retrouve dans une petite cour avec

- à gauche un **bâtiment destiné à l'accueil des hôtes**, qui a été transformé au XIe siècle en mosquée (concession des moines au monde islamique environnant).
- à droite, on a un **espace vide** de construction, il s'agissait d'une cour qui servait officiellement au **rassemblement des pèlerins**.

Puis un **passage** qui mène à l'église

Ex. Plan de l'église

L'église

Paraît profondément **enfouie dans le sol**, car l'emplacement a été guidé par le site du **Buisson Ardent (derrière l'abside)**, dans la partie la plus basse du monastère. L'effet d'enfoncement est renforcé par la verticalité de la façade, aux proportions accentuées.

Le plan est de **type basilical**. On est au début de l'ère byzantine, on reprend le modèle des basiliques constantiniennes. Le plan est typique des **églises de pèlerinage en Palestine**. L'accent est mis **sur l'axe longitudinal, circulation en U pour accéder à la relique**

Les mosaïques

Comme à Saint-Vital, les mosaïques décorent **le point focale de l'église** :

Ex. Vue générale de l'abside et arc triomphal

- **l'abside avec la Transfiguration du Christ**
- **médallons** avec bustes de **prophètes** à la base
- **médallons** avec buste **d'apôtres** autour du cul-de-four
- **l'arc triomphal** avec
 - **l'exaltation de l'Agneau** entre deux anges volant (et les médallons de la Vierge et de Jean-Baptiste)
 - deux scènes de la **vie de Moïse** : l'épisode du buisson ardent et la remise de la loi au Sinäi.

L'œil est d'abord attiré par la figure du Christ de la Transfiguration, thème qui occupe la voûte en cul-de-four de l'abside.

Pour l'épisode de la Transfiguration, il faut se référer aux Evangiles de :

- Mt 17, 1-8
- Mc 9, 2-8
- Lc 9, 28-36

Ex. Vue générale de la scène

Debout dans l'axe, le **Christ** est enveloppé d'une **mandorle** d'un **bleu intense** qui l'isole du fond or et met en valeur la **luminosité** de son **vêtement**. > C'est bien le Christ « **resplendissant comme le soleil, aux habits éclatants comme la lumière** » dont parle l'Evangile.

Moïse et **Elie** l'entourent, la main droite levée dans le **geste du discours**. « Ils s'entretenaient avec Jésus », disent les Evangiles. Elie est vêtu de la mélote. Moïse est vêtu à l'antique, il est représenté ici âgé, barbu. + tard il sera toujours représenté imberbe.

Pierre, Jacques et Jean sont les témoins de l'événement :

- Pierre est allongé et semble s'éveiller
- Jean et Jacques symétriquement agenouillé. Leurs gestes, mains écartées du corps, traduisent l'étonnement.

Les 6 personnages montrent différents degrés de réalité physique :

Ex. Le Christ

- Le corps le plus **dématérialisé** est celui du Christ, malgré l'attitude de léger contraposto, le genou droit saillant et la main gauche voilée qui transparaît sous le vêtement.
 - le visage est **frontal figé**
 - les traits sont **stylisés**, presque **géométrisés**,
 - les **yeux agrandis** sont **fixés sur le spectateur**.

Ex. Elie

- Les corps d'Elie et de Moïse sont plus **lourds**, plus **solides**.

Leurs **gestes** et l'**expression** de leur visage rendent leur **attitude plus vivante**.

L'expression d'**Elie** traduit un grand **pathos**.

Ex. Moïse

Moïse semble traduire une expression de **calme intérieur**.

Ex. Pierre – Jean – Jacques

- La **plasticité** et la **puissance d'expression** des visages sont encore plus marquées pour les trois disciples témoins. La **réalité corporelle** est soulignée par la **mise en évidence de leur volume plastique** et par la **représentation en raccourci des jambes** qui semblent être projetées hors du plan. Jean et Jacques : types physiologiques.

Le paysage du Mont Tabor, où se passe la scène, n'est pas indiqué. L'événement est transposé hors du temps et de l'espace. Tout souligne la signification symbolique et dogmatique de la scène :

- composition solennelle et symétrique
- fond or
- équilibre rythmé des mouvements
- simplification des formes
- expression extatique

La conception de l'événement met en avant **sa valeur symbolique**. Lors de la **Transfiguration**, le Christ a dévoilé **sa nature divine aux 3 disciples** (par son corps transfiguré et par la voix du Père), avant de redevenir normal, humain... **La Transfiguration a une signification dogmatique primordiale : elle démontre la nature humaine et divine du Christ, double nature affirmée par le concile de Chalcédoine en 451.**

- Cette démonstration dogmatique au Sinai prenait une importance particulière, le monastère se devait d'être un bastion de l'orthodoxie en terre d'hérésie monophysite.

Monophysisme : au Ve siècle, le monophysisme affirme que la nature humaine du Christ s'est fondue dans sa nature divine. Le concile de Chalcédoine (en 451) le condamna et exalta les deux natures - humaine et physique - dans la personne du Christ.

Les autres scènes

Ex. Vue de l'abside (revenir en arrière)

La Transfiguration est entourée :

- d'une série de médaillons enfermant des bustes de **prophètes** à la base
- d'une autre série de médaillons enfermant des bustes **d'apôtres** autour de l'arc

- une **croix dorée** occupant le médaillon sommital
- deux portraits de **moines**, dans les angles inférieurs

Au centre de la série des prophètes figure **David, ancêtre du Christ, vêtu en empereur byzantin.**

Ex. David

Il ressemble au portrait de Justinien à Saint-Vital. Ce médaillon fait donc allusion au fondateur du monastère ; **David, modèle** traditionnel des **empereurs, roi unificateur**

Les portraits des autres prophètes et apôtres montrent **l'habileté de l'artiste** à individualiser les visages :

- le prophète Daniel : jeune et imberbe avec le dé ou bonnet phrygien sur la tête
- l'apôtre André : âgé, avec une barbe gris-blanc et des cheveux en bataille

Dans les angles, sont représentés :

- **le diacre Jean** : a un visage sensible, + intellectuel
- **l'higoumène Longin**, abbé du monastère : visage + énergétique, homme d'action (**higoumène** : supérieur d'un monastère orthodoxe)

Ils sont tous deux représentés avec un **nimbe carré**, ce qui indique qu'ils étaient vivants au moment de l'exécution des mosaïques.

Ex. Agneau de Dieu

Au-dessus de la Transfiguration, dans l'axe du Christ et de la croix dans le médaillon sommital de l'arc, **l'Agneau de Dieu rappelle le sacrifice rédempteur.**

Deux anges volant, aux ailes de paon, offrent le sceptre et le globe.

Ex. ange volant

Deux **médillons sur fond argent** représentent la **Vierge et Jean-Baptiste**. Ce sont les deux principaux **témoins de la divinité du Christ** et **intercesseurs du**

genre humain. Je rappelle que **Jean-Baptiste**, dit le **Précurseur** ou **Prodrome**, annonce l'**Agneau de Dieu**.

On remarquera l'opposition entre

- le visage **frontal**, **calme** et **impassible** de **Marie**

Ex. Vierge

- le visage du **Prodrome**, représenté de $\frac{3}{4}$, doté d'un visage au **masque tragique**, agité d'un **profond pathos** (sourcils obliques).

Ex. Jean-Baptiste

Scènes de Moïse

Enfin, le programme culmine avec, encadrant la fenêtre, **deux épisodes de l'Ancien Testament**, qui s'étaient **déroulés au Sinaï**. Ces deux épisodes exaltent **Moïse, héros du lieu** – juste derrière ce mur se trouvait la **chapelle du buisson ardent** où était vénérée la relique.

Moïse préfigure le Christ > Le **Christ renouvellera l'Alliance** conclue entre Dieu et les hommes par Moïse.

Premier panneau

Ex. Moïse et le buisson ardent

Moïse délace ses sandales devant le **buisson ardent** et **regarde la main de Dieu** qui sort du ciel. **Le haut rocher derrière Moïse** semble être inspiré par les **montagnes granitiques du Sinaï**.

Deuxième panneau

Ex. Moïse recevant la Loi

Moïse est **debout**, dans une **profonde gorge rocheuse** et reçoit **la Loi** sous la forme d'un **rouleau**. Traditionnellement, Moïse gravit la montagne, ce qui suppose ici une **connaissance de la montagne rocheuse où la tradition situe l'événement**.

NB : On remarquera que la **figure de Moïse est beaucoup plus grande** que celle dans la scène de la Transfiguration > Les concepteurs du programme ont tenu compte ici des **déformations dues à la perspective** et ont pris en considération la **vision du spectateur** qui se trouve dans la nef.

Les trois scènes représentées : Buisson ardent – Remise de la Loi – et Transfiguration – sont **trois théophanies, trois manifestations de Dieu, mettant en valeur le héros du Sinaï, Moïse**. Ces scènes sont proposées à la **contemplation des moines** du monastère et aux **pèlerins**.

Le **spectateur** confronté à ces visions divines était invité à une **expérience mystique**, dans laquelle la **lumière** - expression de la nature divine - **jouait un rôle essentiel** (mandorle, rayons, vêtements blancs, fond or...).

La technique de la mosaïque permettait, beaucoup mieux que la peinture, de traduite cette exaltation de la lumière.

Style

Le style **s'éloigne de l'illusionnisme antique**. Il témoigne de **l'évolution qui caractérise la fin de l'époque justinienne** :

- art plus austère,
- plus hiératique,
- plus empreint aussi de spiritualité

Art qui correspond à **l'essor d'un nouveau type de piété et au rôle désormais dévolu à l'image religieuse**. On cherche dans la **contemplation de l'image un moyen d'entrer en communion avec Dieu**. C'est d'ailleurs à cette époque, vers le milieu du VI^e siècle, que se développe surtout le culte des icônes...